

## Le clavier libe?re?

Auteur : Hervé Lévy

Date : 4 novembre 2019



**Pianiste hors-normes dans la galaxie classique, Francesco Tristano donne concert a? Luxembourg, ou? il est *Lost in translation* dans les rues de Tokyo, puis Strasbourg, faisant alors partager l'effervescence de Gershwin.**

Voila? un garc?on qui marie comme nul autre une certaine rigueur germanique tendance Deutsche Grammophon – label pour lequel il a grave? moult CDs dont le ge?nial *Scandale* avec Alice Sara Ott<sup>1</sup> – et des e?chappe?es atypiques pour un musicien estampille? classique. S'il ne ce?de pas aux sire?nes du crossover – le plus souvent une soupe consume?riste indigeste –, Francesco Tristano s'essaye avec rigueur aux synthe?s et autres boi?tes a? rythmes, e?cume les clubs et collabore avec un autre enfant terrible du paysage, Chilly Gonzales, voire un monstre sacre? de la techno en la personne de Derrick May pour un concert qui a marque? les esprits avec l'Orchestre national de Metz, l'anne?e passe?e<sup>2</sup>. Il nous de?clarait alors, comme un fulgurant re?sume? de sa

vision de la musique : « *Bach est très présent dans ma vie, j'en joue chaque jour et m'incline devant ce qu'on nomme "la mélodie infinie" à son sujet. Il est l'inventeur de la techno !* » Pour son retour au pays natal, à La Philharmonie de Luxembourg, il invite le public à un drôle de voyage : après avoir imaginé, pour la première édition du cycle *Urban*, une ville numérique bâtie grâce aux notes des *Variations Goldberg* de Bach, il narre ses *Tokyo Stories* en compagnie de Michel Portal. Clavier, clarinette basse, enregistrements des bruits de la mégapole et sons électroniques fusionnent pour une déambulation dans les rues de la capitale japonaise.



@ Ryuya Amao

Avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et son directeur musical Marko Letonja, il donnera la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, pièce entrant en résonance avec un programme 100% français centré sur Ravel (avec notamment la noble et languide mélancolie de la *Pavane pour une infante défunte* et le céleste bruissement *Boleto*), illustrant les liens unissant les deux hommes qui se rencontrèrent en 1928 et se vouèrent une profonde admiration réciproque jusqu'à leur disparition. Lorsque le jeune compositeur américain demanda des leçons à son aîné, il lui répondit : « *Pourquoi seriez-vous un Ravel de seconde classe, alors que vous pouvez devenir un Gershwin de première classe ?* » Réponse avec un concerto jazzistico-classique emblématique des années 1920 que son auteur considérait comme « *une sorte de kaleïdoscope musical de l'Amérique, de notre grand melting-pot, de notre dynamisme national inégale, de notre blues, de notre folie métropolitaine.* »

---

**A? La Philharmonie (Luxembourg), samedi 9 novembre**

[philharmonie.lu](http://philharmonie.lu)

**Au Palais de la Musique et des Congrès (Strasbourg), jeudi 14 et vendredi 15 novembre  
(puis en tournée avec l'OPS notamment à la Alte Oper de Francfort, 19/11)**

[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)

[francescotristano.com](http://francescotristano.com)

<sup>1</sup> Voir Poly n°216 ou sur [poly.fr](http://poly.fr)

<sup>2</sup> Voir Poly n°207 ou sur [poly.fr](http://poly.fr)